

Qu'est-ce que la substitution ?

Substituer une molécule par une autre, c'est passer, à l'aide d'un protocole spécifique, d'un médicament à un autre qui lui est « équivalent » mais qui possède des propriétés différentes (demi-vie, forme galénique, puissance,...) qui le rendent plus facile à sevrer. Le passage, de la molécule de départ à cette autre molécule plus facile à sevrer, va s'effectuer progressivement, par étapes judicieuses, en substituant une dose à la fois.

De manière générale:

Il est plus facile de sevrer une molécule à demi-vie longue qu'une molécule à demi-vie courte.

Il est plus facile de sevrer une molécule à demi-vie longue, car les concentrations sanguine, cérébrale et cellulaire de celle-ci restent beaucoup plus stables et constantes au cours du temps, ce qui évite l'apparition des pics de symptômes de sevrage. En effet, les pics de symptômes de sevrage sont des manifestations classiques des taux sanguins fluctuants induits par l'absorption et l'élimination rapides de la substance, ce qui est le propre des molécules à demi-vie courte qui peuvent être éliminées de l'organisme en quelques heures seulement. Cette métabolisation rapide, se traduit généralement, par d'un état de manque et l'apparition de symptômes de sevrage lorsque le taux zéro est atteint. Avec les molécules à demi-vie courte, on assiste aux montagnes russes des taux sanguins, ce qui premièrement induit beaucoup de pics de symptômes et deuxièmement stresse énormément l'organisme qui passe en quelques heures, et souvent plusieurs fois par jour, d'une forte concentration sanguine à une concentration zéro.

Les médicaments contenant des substances actives à demi-vie longue sont donc plus faciles à sevrer, étant donné qu'ils sont éliminés de l'organisme beaucoup plus lentement et beaucoup plus progressivement, ce qui nous permet de maintenir leurs concentrations sanguine, cérébrale et cellulaire stables et constantes au cours de la journée (ainsi que tout au long du processus de sevrage). Et c'est cette stabilité et cette constance dans la quantité de substance présente dans l'organisme qui va nous permettre de stabiliser l'action du produit et par là, la réaction de l'organisme à cette dernière et donc l'intensité des symptômes de sevrage. Par conséquent, c'est en stabilisant la réaction de l'organisme, par le biais du maintien d'une concentration stable et constante de la molécule dans le corps, que nous allons pouvoir limiter l'apparition et/ou l'intensification des symptômes de sevrage.

Comme vous l'aurez certainement compris, il est plus facile de sevrer une molécule à demi-vie longue qu'une molécule à demi-vie courte, étant donné qu'il est plus aisé de maintenir une concentration sanguine stable avec une molécule qui est lentement et progressivement éliminée du corps plutôt qu'avec une molécule qui est très rapidement éliminée du corps.

Il est plus facile de sevrer une molécule à faible puissance qu'une molécule à forte puissance.

La puissance d'une molécule traduit sa capacité à agir sur un (ou plusieurs) système(s) de neurotransmission : il s'agit de la force de son action, de l'intensité de son effet, de sa capacité à modifier le fonctionnement d'un système de neurotransmission. Ainsi, plus une molécule est

capable d'agir fortement sur un système de neurotransmission, plus elle est considérée comme puissante.

Lors du sevrage, plus un médicament sera puissant, plus une diminution importante laissera paraître la force de la réaction de l'organisme aux travers des symptômes de sevrage (ou/et de leur intensité). C'est pourquoi, il serait plus facile de réaliser un sevrage avec une molécule moins puissante qu'avec une molécule de forte puissance. En effet, les symptômes de manque liés au sevrage d'une molécule à faible puissance sembleraient être moins intenses que ceux induits par le sevrage d'une molécule à forte puissance. Par conséquent, une molécule de moindre puissance permettrait de diminuer l'intensité des symptômes de manque et faciliterait ainsi le processus de sevrage.

Il est plus facile de sevrer une molécule proposée sous forme de gouttes, de solution buvable ou de comprimé dispersible qu'une molécule proposée sous forme de comprimé ou de gélule.

Dans la pratique, il est en effet plus facile de réaliser des diminutions par dosage (ou titration) avec des médicaments qui se diluent facilement dans un liquide et dont le contenu reste "homogène" (homogène du point de vue des substances actives et des excipients qu'ils contiennent). De plus, les médicaments sous formes de comprimés ou de gélules ne peuvent pas toujours être coupés, écrasés ou ouverts. Ne pas pouvoir écraser, ouvrir ou dissoudre un médicament rend la réalisation des diminutions impossible. Il sera donc plus facile de réaliser des diminutions de dose, et donc un sevrage, avec une molécule conditionnée sous forme liquide, plutôt qu'avec une molécule présentée sous forme solide (p.ex., comprimé ou gélule).